

Henri TROUILLARD

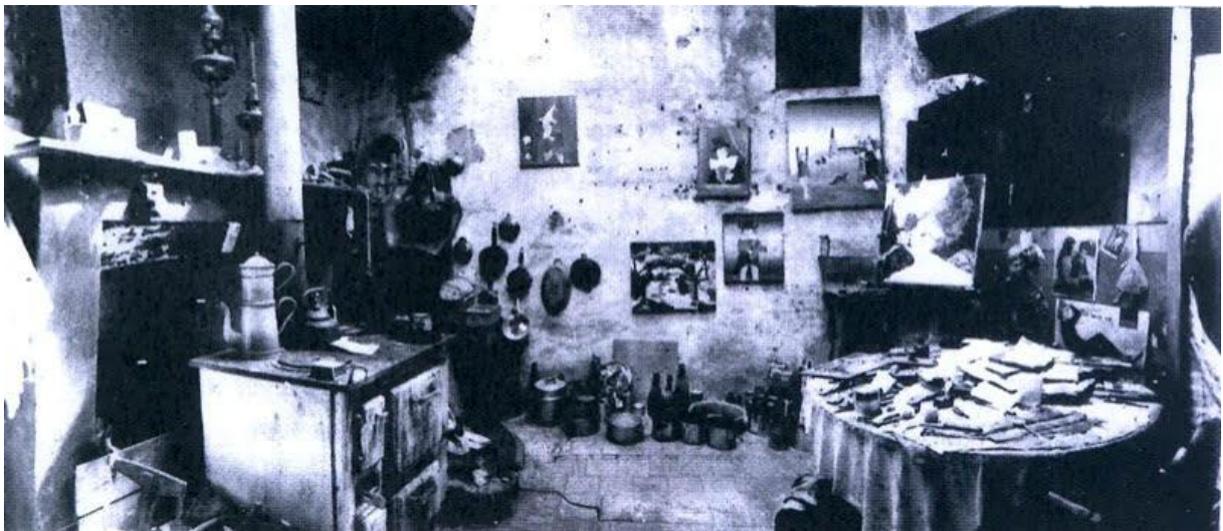




« Henri TROUILLARD est né le 20 juin 1892. Enfant naturel. Son enfance se passa chez sa grand'mère, qui habitait rue Fournière n° 20 (actuellement rue de la Tisonnière n° 32). Son père qu'il ne connut jamais officiellement était (je crois ?) un Noble, car beaucoup l'appelaient le Fils du Comte ?? »



(Cliché Leportier)



L'atelier d'Henri Trouillard

Démuni, seul, âgé de quatre vingt ans, Henri Trouillard, mayennais, peintre naïf, décèdera le vingt-quatre février 1972...

Émilienne BURON

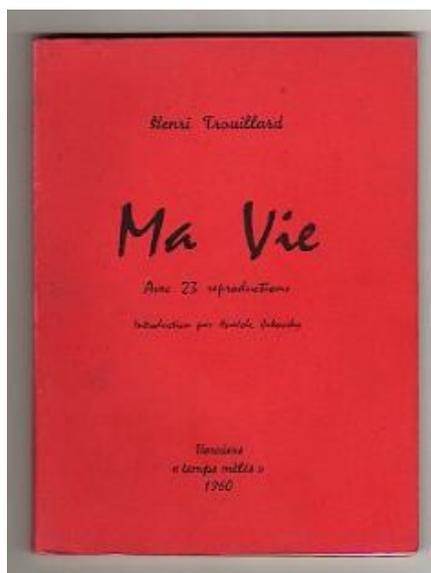
SOURCES :

- *Henri TROUILLARD, Ma vie*, éditions Verviers, »Les Temps mêlés », 1960, n° 148.
- *Documents recueillis par le secrétariat du Musée de Laval*
- *Extraits de Ouest-France et du Courrier de la Mayenne*

Ma Vie. Par Henri Trouillard.

Avec 23 Reproductions.

TROUILLARD Henri. JAKOVSKY Anatole (Préface).



Temps Mêlés. Verviers. Belgique. 1960

Plaquette brochée, sous couverture rouge imprimée en noir, in-8, 17x12, introduction par Anatole Jakovsky, 23 reproductions en noir de l'artiste Henri Trouillard, rare édition originale limitée à 500 exemplaires numérotés, très bon état.

53 pages de texte + Album de 23 planches + 1 page de justification.

Henri Trouillard, (20 juin 1892, Laval, 24 février 1972, Laval) est un artiste français.

Son enfance se passa à Laval (en Mayenne, pays du Douanier Rousseau, Robert Tatin, et autres "Naïfs") chez sa grand-mère qui habitait la rue Fournière (maintenant 32, rue de la Tisonnière). Pour vivre, celle-ci vendait les beurres et fromages des moines de l'Abbaye du Port-du-Salut. A onze ans, il est vacher dans une ferme de Villiers-Charlemagne, puis entra comme tourne-roue chez un cordier dans le quartier d'Avesnières à Laval. Il quitta cet emploi pour entrer en apprentissage de menuiserie, rue Souchu-Servinière,

où il resta jusqu'à l'âge de 15 ans, lorsqu'il devient orphelin. Il pratiqua différents métiers et entreprit son tour de France. Lorsqu'il revint à Laval, il suit des cours de dessin à l'Ecole Industrielle, place du Palais. Il effectue son service militaire et combat lors de la guerre de 1914-1918. Il est ensuite engagé volontaire en Afrique du Nord. Quelque temps après, il se marie avec une apprentie-couturière, et baptise son premier enfant en l'église des Cordeliers de Laval. Il s'installe ébéniste-brocanteur, avec sa prime de démobilisation. Il ouvre un magasin de meubles anciens et un atelier de mécanique. Il exécute, alors ses premières œuvres. Avec trois tubes de peinture, blanc de Zinc, jaune de Cobalt, bleu de Prusse, il peint les oasis tunisiennes exposées en 1935 et 1947. Il fit le portrait de son fils et son chien Fleetz, exposé en 1947, suivi d'un grand tableau intitulé "Autrefois", représentant la formation de la Terre et de son évolution. Après quelques malentendus, sa femme le quitte. Il se consacre alors uniquement à la peinture. Il peint de vrais chefs-d'œuvres dont La Patinette, Marché de Femmes, Les charges de la Vie, Churchill en Dieu Mars, etc. Le Musée du Vieux-Château de Laval lui rendit hommage en 1966-1967 avec une exposition rétrospective.

Il est difficile de résumer en quelques lignes l'étonnante suite d'avatars, de déboires et d'aventures vécue par Henri Trouillard tout au long de son existence. Il apprend la menuiserie vers quinze ans, puis entreprend un Tour de France, en plusieurs épisodes. C'est une époque de grande instabilité qui le voit passer d'ateliers en ateliers jusqu'à la guerre. Fait prisonnier en 1916, il s'évade, part en Afrique du Nord, se marie, et revient à Laval, où il monte une entreprise de menuiserie à son compte. Il commence aussi à installer un atelier de peintre - c'est l'époque de la série des « oasis tunisiennes » - et se livre au commerce d'antiquités. Incarcéré à plusieurs reprises, lisant beaucoup, il est passionné par le problème de l'évolution et le devenir de l'homme; chaque toile livre un nouvel aspect de sa pensée. Il mourra dans la misère, marginalisé peu à peu par son entourage, laissant derrière lui une Œuvre controversée et très recherchée.

Coloriste et dessinateur hors pair, Trouillard démontre, dans certaines grandes compositions, ses aptitudes de peintre réaliste, capable d'émotion, de précision et de plaisir de faire. Il a toujours considéré certaines toiles comme des recherches préparatoires aux grands tableaux, une sorte de « banc d'essai » de ses idées. Il disait lui-même: « Il n'y a pas plus de belles couleurs que de belles notes dans un violon - seule la justesse de leur valeur en fait l'harmonie ». Et on s'aperçoit en effet de son désir constant d'harmoniser et de créer une atmosphère particulière à chaque tableau, dans le souci de développer une pensée philosophique qui le conduisait le plus souvent loin des sentiers habituels de la naïveté conventionnelle. La mise en page des grands cycles de l'évolution (Autrefois n°s 1 et 2), l'absurdité de la guerre. (« débroussaillage épineux du progrès » selon lui), les périodes préhistoriques et le risque atomique constituent les points forts d'une méditation dont ses œuvres témoignent avec vigueur.

Ses œuvres exposées depuis 1957, ont été présentées à la Maison de la Culture de Rennes, en 1981 pour la dernière fois.

Ch.Schaettel

«L'Art Naïf» Encyclopédie Mondiale.EDITA La Bibliothèque des Arts.

XX

